

Françoise SELIGMANN

LES FEMMES, ENFIN ?

Fondé voici un demi-siècle par des étudiants de la Ligue des Droits de l'Homme, animé tout au long de ces décennies passionnantes, douloureuses, enthousiasmantes, par tant de bénévoles célèbres ou anonymes, "Après-demain" ne change pas de vocation, mais, en devenant l'organe trimestriel de la Fondation Seligmann - que j'ai fondée en hommage à François-Gérard Seligmann et en souvenir des combats communs, contre le nazisme au sein de la Résistance, contre l'intolérance, l'injustice et le colonialisme pendant la guerre d'Algérie - il se verra assigner, à compter de ce numéro, une mission plus précise : celle de concourir à la raison et à la tolérance, celle de défendre et d'illustrer les valeurs constamment menacées du "vivre ensemble", quelle que soit l'origine des uns et des autres, mais tous liés par le Pacte républicain laïque et sa devise, plus nécessaire que jamais, de liberté, d'égalité, de fraternité.

Au cours des cinquante dernières années, "Après-demain" a tenu bon malgré le manque de moyens financiers liés à son indépendance. Il n'a jamais cessé d'assurer sa parution régulière. Ce qui est en soi une preuve exceptionnelle de la conviction et de la ténacité des équipes qui se sont relayées pour défendre sans cesse la même ligne et les mêmes objectifs.

Aujourd'hui, comme au cours de ce long passé, notre journal entend combattre inlassablement les sources du racisme et du communautarisme : fondamentalismes religieux, peur irrationnelle de l'autre, de la différence, ignorance subie ou entretenue, sectarisme, ségrégations et injustices fondées sur la condition sociale, le niveau d'instruction, les traditions, la couleur.

A cet égard, qu'y avait-il de plus urgent, de plus pertinent, de plus symbolique de dénoncer dans ce premier numéro du nouvel "Après-demain", les injustices faites à la moitié de l'humanité : les femmes ? La dénonciation de ce racisme-là, de cette haine immémoriale, mérite, à nos yeux, d'occuper les trois premières livraisons du journal. Voici le premier de ces numéros : des femmes remarquables parlent, écrivent, dénoncent, analysent, et le font aussi pour toutes celles qui, par centaines de millions, n'auront jamais la parole. Soulignant la richesse et la nécessité universelles du féminisme, Fadela Amara, Présidente de "Ni putes, ni soumises", prône avec conviction, un féminisme "d'urgence et d'action". C'est bien ce féminisme-là que nous accueillons, aujourd'hui, dans l'"Après-demain" du XXIème siècle.

Françoise SELIGMANN